

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor du remède préservatif et guérison très expérimentée de la peste](#)[Collection](#)[1531 - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - Martin Lempereur](#)[Item](#)[1531 - Martin Lempereur - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - BnF](#)

## 1531 - Martin Lempereur - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - BnF

Auteurs : Thibault, Jean

### Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

29 Fichier(s)

### Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_1257

Titre long  
Le thresor du remede // preseruatif / & guerison (bien experimentee) de la Peste / & // Fieure pestilentialle / avec declaration dont procedent les gouttes // naturelles / & comme elles doibuent retourner. Et aussy aucunes al= // legations & receptes sus le mal caduque Pleuresies & Apoplexies : // & ce quil appartient a vng parfaict Medecin. &c. Compose par // Maistre Jehā Thibault Medecin & Astrologue de // Limperiale Maieste. &c. // [Device with, on left and right side : Cum gra // tia & Pri= // uilegio || Imperiali] // ¶ Au Lecteur. // Tu ne me peulx trop acheter // Ne trop garder ny estimer // Sy tu veulx en moy proufiter // Lis moy donc sans y riens laisser. // [fleuron] Experientia rerum magistra.

Imprimeur(s)-libraire(s) Keyser, Merten (de) = Martin Lempereur

Date 1531

### Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, RES 4-TE30-20

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation [BnF Gallica](#)

Autres exemplaires localisés

- Laon (Fr), Médiathèque Suzanne-Martinet, [XVI A SA 17](#)
- Paris (Fr), BnF, Département des Manuscrits, Rothschild [194 \[IV, 4, 105\]](#)

# Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

## Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Notice du site Thresors de la Renaissance : **1531 - Martin Lempereur - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - BnF** , consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1257>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 12/01/2024

---

3996

# Le th̄resor du remede

preseruatifs & querison (bien experimentee) de la Peste, &  
fficure pestilentialle, avec declaration dont procedent les gouttes  
naturelles, & comme elles doibuent retourner. Et aussi aucunes al-  
legations & receipts sus le mal caduque Pleuresies & Apoplexies;

ce qu'il appartient a un parfaict Medecin, &c. Compose par

Maistre Jehā Thibault Medecin & Astrologue de  
l'Imperiale Maistre, &c.



Cum gra-  
uilegio.

ria & Pri-  
Imperialis

## Au Lecteur.

Tu ne me peulx trop acheter  
Ne trop garder ny estimer  
Siy tu deulx en moy proufiter  
Lis moy donc sans y riens laisser.

Experientia rerum magistra.

# Au tresuertueur M.

Lustre tressoete & Noble personnage Messire Hierome  
Vander Moot Chancellier de Brabant Jehan  
Thibault Astrologue & Medecin.  
Sakut.

**H**yp considerant l'influence du courre celeste  
& aussi la complexion & maniere de viure du monde  
a present/prevoyant plusieurs diverses maladies ad-  
uenir tant comme de Pestes/ Apoplexies / longues  
fieures/mois subites/ Peurries/ & autres/lesquelles  
sont incongneues pour aucunz Medecins q' nont point  
la congnissance de l'art D'astrologie. Et a vous honnable Seigneur  
qui estes le chief/amateur/pillier & defenseur de tous ceulz q' qui  
sont scientifiques/ & q' ayment science/ ie adresse ce present traicté icy  
contenant le remede & guerisson tant de la peste que de toutes fie-  
ures pestilentiales/donant a cognoistre comment esseyennet & com-  
ment es mains daucuns maistres & maistresses/ avec la declaratiō q'  
appartient de scauoir a vng Dray & pfaict medecin. Et apres auoir  
deu q' leu ma simple & rude cōpositiō/me deporte a vostre iugement &  
cōtre tis/ cōme a celuy q' ie cognois (ay cogneu/saige/ & biē entendu  
pour scauoir discerner la raison de telles maladies. Car cōe dit Socrate  
l'hōe est corrige par experiance/enseigne par mutation du mondes  
ce q' grandement auiez deu en vostre tēps. Le bon conseil de sa personne  
nest pas en soy par l'industrie dicelle/mais tant seulement cōme dit  
Platon/ le bon conseil est done par moult grande experiance/ou par  
bons sens naturels/ou acquis/ ce qui est en vous grandement trouue &  
done de par le Createur. Et pour ce q' le dict Socrates nous dit & ensei-  
gne q' le meilleur gaignage q' on puisse faire/est de gaigner vng lois  
al arny/aussi nest pas moindre vertu(cōe disent les saiges) scauoir  
conservuer la chose gaignee q' la gaigner ou acquerir. Parquoy deu les  
humanitez & gracieus accueill q' vostre noblesse a moy son petit  
seruiteur par sa benigne grace a toufiours monsire & iournellement  
monsire/assies me done par braies raisons a entēdre que ce dict de So-  
crates soit en moy du tout verifie. Reste q' par bons & loyaus serui-  
ces ie la puisse conservier/ce q' du tout mon extrême scauoir & petit en-  
tendement q' deu seruice(plus par vostre grace que par ma desserte)de  
site de faire. Et acharay dentretenuer par bons seruices. (cōme le tres-

tenus & oblige a hostre dicté noblesse) außy pour la singuliere dessus  
escripte vertu que en elle regne. Car come dit le susdict Platon/ on se  
doisbt efforcer de rendre ung bieñ fait quant on la receu/ ou a tout le  
moins par parolles ou par oeuutes selon sa possibilite. Laquelle re-  
muneration nest pas en moy possible de ce faire quāt aux biens de ce  
monde. Mais prendiez en gre & en toute beniuolence ce present traicté  
(vous q' estes refuge & cōsolateur de tous poorez orphelins) leq'l ap-  
fait selō ma petite experiance & industrie/pour ayder & subuenir a tou-  
tes gēs de bieñ & principalemēt a plusieurs poortes & autres lesquelz  
nont point pour payer les maistres ny appotiquaires. Le tequierant  
quiz prient a nostre Seigneur q' par sa grace vous donne & aux  
hostres ce qui est au salut de boz ames & Paradis en  
la fin & a nous tous. Vale.

**A**vant que ie declaire aucune chose de la Pe-  
ste ie voulx donner premier a congnoistre/qui a este & q'  
est la faulte q' on a trouue/ & q' encoire on treuue iour-  
nement tant dabus en lart de Medecine/ sy q' plus-  
ieurs gens sont gastez es mains des Medecins/ & aus-  
sy que quāt il vient q'lique estrāge maladie/ les plus grād's detistres  
ou les plus renōmez en ladict'e sciēce sont ceulz q' point le present ont  
le moins d'experience ou de congnoissance. cc. Sus ce nous pourrois-  
dire (pour la deffence dicensy) qui sera la personne qui pourra donner  
le viay remede aux malades/ tant sus estranges come sus commu-  
nes & mauaises maladies/ q' messieurs les docteurs en medecine. cc.  
Mais ie dis que iceulz sont le plus souuent bien loing de stauoir ou  
de congnoistre aucune estrange maladie/ on y mesme une simple & co-  
mune sy ce nest quiz congoissent & entendent la noble art & science  
d'astrologie. cc. Par laquelle on peult iugier la complexion de la per-  
sonne/ la disposition de sa maladie / avec le temps de la guerison ou  
mort dicelle/ ainsy que nous enseignent Haly/ Prolo. Alchabitius &  
Johānes de Savonia sup teptu Alchabitii. Et etiā dictu Hypocra-  
tis de aeris mutatide/ disant q' lart Astrologie nest point une petite  
partie de Medecine/ mais toute. Aussy est notoire & tout euidet/ q' nul  
ne peult cōprendre ne iugier les maladies a venit/ sy ce nest p' fin fluē  
ce du ciel/ & q' entēde bieñ ladict'e sciēce Astrologie/ ou par grace d'i-  
gne. cc. Ergo de ceulz q' celles q' se veulent entrermettre de medecine  
sans auoit l'intelligēce de ceste sciēce/ nest pas grād chose de leur prac-  
tique ne de leur art. Car de tels maistres (maistresses pourroit enfaire  
beaucoup en deuy mois de tēps aussy bons que iceulz/ tant en indi-  
catione d'urines/ que pour ordonner les receptes ou tater le pouly. cc.  
Beu que lon trouve tout par escript au y liures. Combien aussy que  
la sciēce nest pas venue au peuple par gens doctes ou de grād tiltres  
mais est venu de par les simples a qui Dieu a donne ceste grace de:

Alili.

congnoistre la verite de toutes sciences en ce mōde/aussy bien que sa  
sapience & connoissance des diuins mīstères quil a reuele aux petis  
comme L'huist tēsmongne en Leuangile disant. Abscondisti hec a sa  
pientibus & reuelasti ea paruulis. Parquoy quant il vient que Dieu  
veult reueler au monde quelque science ou remede de maladie incon  
gneue/ leypriēce dicelle science sera & tousiours a este diuulgée &  
manifestee par les simples/ & non point par les homes estiméz doc  
tes & de grand nom. Or entre toutes les graces des sciences/ la plus  
noble est l'art & science D'astrologie/ que nostre Seigneur a principa  
lement laisse aux poures & humbles/lesquelz a appelle & appelle en  
leur donnant icelle quant bon luy semble. Comme aussy lisons en la  
sainte escripture que plusieurs Prophētes sont venus de simple lieu  
& sans quelque industrie ou sapience humaine ont parle les vrayes  
parolles de Dieu. Pareillement aussy lisons nous de plusieurs Phi  
losophes. Car comme dit L'apostre. Unusquisque proprium donum  
accipit a Deo. Cest adire que Dieu donne ses dons a vng chascun co  
me il luy plait/ sans regarder la personne. Il est donc evident que de  
nous mesmes nauons point la puissance d'apprendre aucune science  
ny de n'estre bon ouvrier/ sp ce nest que le don de grāee soit donne a la  
nature dicelle. Car comme vous ay dit en ma responce contre maistre  
Gaspar Laet en alleguant Prolem. & autres/ on a trouue plusieurs  
grans clers en Théologie. &c. lesquelz ont voulu apprendre l'art Da  
strologie/ mais ilz ny ont riens scēu comprendre. Ainsi est il de toutes  
autres sciences lesquelles sont difficiles a ceulz qui les veulent  
entreprendre de scauoir la ou ilz ne sont point appellez a la nature di  
celles. Parquoy vient leur labus & grosses faultes en toutes sci  
ences/ & principalement en l'art de medecine/ tellement que on trouue  
iournellement en la science daucuns/ quilz medecineront quelque per  
sonnage de trois ou de quattro mois soit plus ou moins/ auant que le  
patient recouvre aucun aide damendement par iceulz/ ouy & le plus sou  
uent les medicineront en la fosse/ ce qui est l'experience de plusieurs.  
Car ilz se fient en leur clergie & termes de leur science/ & ne scauient  
qu'auant on doibt donner ou laisser a bailler la medecine. Hys ce dit bien  
messire francoys Petrarche. Qui se doit garder dung docte Me  
decin/ a cause quil se fie plus en sa science/ quil ne fait a la dispositio  
& changement de la maladie du patient. &c. Et a cause de ce pour trou  
uer les natures des enfans/ les Romains souloient auoir en leur  
ville vne grande salle la ou estoient painctz tous les mestiers & sci  
ences qui se faisoient en ladite ville. Et quant leurs enfans estoient  
en eage d'apprendre quelque mestier ou science/ hors les menoient en  
icelle salle/ a celle fin que lesdictz enfans peussent deoir & comprehendre  
l'art & science dont leur nature les incitoit. Et parce benoist les petes  
a faire apriendre a leurs enfans ce a quoy nature les auoit appellez.  
Et deuenoient bons ouvriers & subtilz par dessus toutes autres natiōs

comme nous recite Titus Linius & autres hystoires. Maintenant nous faisons apprendre a nos enfans ce que bon nous semble. Et ce est la cause que plusieurs sont destriuctz & viennent a perdre tout ce que on leur met entre les mains. Et apres quilz sont privez de tous leurs biens l'hois viennent a faire autre pratique ou mestier tel que nature leur enseigne & dont ilz sont enclins comme on voit evidentement sus plusieurs qui ont laisse marchandise & se sont rendus courtisies & en sont devenus riches. Les autres ont laisse la guerre ou la court pour faire le train de marchandise. &c. Tellelement que nature delle mesme ramaine son hote la ou il doibt estre. Et pour remedier a labus de plus ieurs Medecins & Medecinetesses ie leur veulx icy declairer ce quil leur appartient de scauoir & congoistre.

### ¶ De ce quil appartient scauoir a vng Dray Medecin.

**D**isy nous enseigne en sa seconde partie Cap. ii. in septa da-  
mo. In aspicio statum infirmi. &c. qui le significatent  
d'une maladie est diuisse en dix parties pour celuy q la veult  
Bien scauoir & cognoistre. Premièrement doit regarder le lieu du sig-  
nificateur de la maladie q signifie & regarder aux Medecines & au  
Medecin. Cest adire de quelle nature est la personne enclin pour pre-  
die medecine comme aigre/doulce/sure/ou amere/cat cest vng des prin-  
cipaux poinctz qui appartient de scauoir a vng Medecin/ce qui est  
aussy le plus necessaire pour congoistre les quatre triplicitez & les  
quatre elements de la personne. La seconde partie est de cognoistre sy  
la maladie est en l'esperit ou au corps ou en tous les deux. Car il ad-  
vient souuent que la maladie est en l'esperit & par phrenesie/despe-  
ration/lunatiques & hois du sens/dont les gens ne sont point mala-  
des du corps. Et aussi auncunes fois le sang est empesche/ou que au-  
cun membre est debille & suffoque. Tiercement de scauoir en quel lieu  
est ceste maladie au corps/laquelle partie se nomme Pars azemena  
id est pars in debilitatis corporis/qui est la partie de la debilite du  
corps. Car il advient souventes fois queste sera aux rains/ou que les  
nerfz dung membre seront empesche de flegme ou de mauaises hu-  
meurs qui canseront au corps & aux autres membres quelque mala-  
die. &c. Et celuy qui n'entend point telles circonstances donnera sa Me-  
decine au patient tout au contraire. Car il vient souuent que par le me-  
peschement dung roignon la personne souffrira grad douleur desto  
mach/pour cause de la bêtosite de leau q naura pas bien son cours.  
Puis boicy quelque maistre medecin qui donnera sa medecine contre  
la douleur de lestomach soit froit ou chault/dot mon home sen ira a  
patres. Quartement doit scauoir le medecin / sy le patient guerira  
de sa maladie ou sil en mourra. Cinquiesmement sy la maladie sera lo-  
gue ou brieue. Si viesmement qu'il le malade guerira de sa maladie  
ou commet il en mourra. Septiesmement est de scauoir bonam vel ma-

A. iii.

lam crysin/ & quo tempore Beniet. Cest a dire que on doibt connoistre  
les iours de l'acroissement ou diminution de la maladie/ cest a dire  
selon ledict de Haly & Ptolomee & plusieurs autres que les iours qui  
se disent Dies cretici/ est quil fault scauoir le iour quant le patient  
print la maladie/ puis apres considerer a bien connoistre la maladie  
comment elle se portera le septiesme iour/ & du septiesme au quator-  
siesme/ & du quattoriseme au singt & uniesme/ sans encores autres  
regars aspectz & termes dont ie les laisse a declarer pour cause. Lar-  
souuent essois viet la lune de sept iours en sept iours en quart aspect  
du lieu ou elle estoit en l'heure quil print la maladie/ & au quatorse-  
me en opposition/ & au. pvi. pareillement en quart aspect. Et sus ce le  
Medecin qui veult juger la maladie doibt scauoir sy en iceulx iours  
vient la lune se joindre avec aucunes bonnes planettes ou mauuaises  
ou en aspectz tant bons que mauuais. Alors sil trouue que la lune  
soit bien disposee sus les dictz iours & heures devant dictes/ avec au-  
cune bonne planete & estoiles si yes soit en coniunctio ou bon aspect  
adonc signifie que la maladie tournera a bien en iceulx iour. Et sy  
elle est infortunate/ signifie le contraire. A ce. Dr Bovez en quel estat  
peult estre la personne quant il se met entre les mains d'ung Medecin  
ou maistresse qui ne scauient riens de l'art D'astrologie. Que sy  
aucun veult dire le contraire/ & soustenir quil nest ia besoing de sca-  
uoir/ eppressement la dict'e science a ung Medecin ayant quil puist  
estre parfait en l'art de Medecine/ quil escriue hardiment contre  
moy. Je leut approuueray & responderay tant par Docteurs/ Philo-  
sophes antiques que par diuers raisons/ que ie leut feray apparoir la  
Verite. D'o t pour le present me deporte pour cause de brieuete. Quant  
a la huytiesme partie/ par la connoissance des iours devant dictz/  
Le Medecin doibt scauoir saignmentation ou diminution de la ma-  
ladie. q.c. Neufiesmement est de connoistre la nature du malade/ & de  
sa maladie/ sil sera craintif ou sil sera souffrant a prendre medecine  
ou non/ & en quelle maniere on luy baillera. q.c. Dixiesmement est de  
scauoir la fin de la maladie & du malade. Voila les dix articles que  
nous enseigne Haly. Ptolomeus. Alkinde & autres/ lesquelz  
appartient de scauoir a ung drap & parfait Medecin  
ou autrement nest pas grand chose de luy quant a  
sa science. Maintenant vous vouldeclairez  
dont proce de la peste/ avec le remede  
& Preservatif. Cee.

## ¶ La cause d'erreut de la cure.

**L**e est bray que plusieurs Acteuts ont escript du remede & preseruatif quât a la peste & fierte pestiléiale. Dôt plusieurs liures & volumes en sont trouuez par tout le monde. Et combien que l'ng chascun ait pense avoir escript le bray remede/ toutes fois ie trouue grand etreut en aucuns/ & es autres q'ls ont asses bien escript q' determine le remede & preseruatif dicelle maladie/ tellement que l'ng chascun eut peu estre facilement aide & guery/ silz cussent declaire & donné a cognoistre & a entendre dont procedoit la maladie/ sy quilz n'ot point trouue la braie machine. Et ce q' a este cause q' ne sont point deus souuentesfois leurs escriptz en effect. Car il fault premierement cognoistre la cause auant que on puisse bien donner le souverain remede. Lequel veulx declarer cy au long dont tout procede q' ou tout doibt retourner/ & tout par la grace de Dieu.

## ¶ Dont procede la Peste.

**L**y laisseray a parler & a declairer dont vient que la Peste regne en une annee & en l'ng pays plus que en l'autre (& par quelle influence cest q' tout procede) a cause quil seroit fort long a declairer & de peu de profit aux simples gens. Mais ie declaireray tant seulement comment la dict'e peste est en gendree & comment elle procede. Et tout premierement bray est q' elle est causee de deux principaux pointz q' est de chalut & de froict/ & engendree y cinq manieres toutes commençant par f. a se auoir/ force/ femme/ fain/ froit/ & frayeur.

La premiere q' est de force est a entêdre q' quât une personne eschaufe/ soit en ieu de palme/ ou aultres esbastemens/ ou a faire quelque besonge la ou on se pourroit efforcer & eschauffer/ & q' sus ledict eschauffement diègne a prédire aucun froit ou bêt/ & aussy souffrir fain. Ici luy ou celle sera en dangier de prédire la peste. Parquoy quât aucuns se seront eschaufez oultre mesure/ que incontinent se boissent essuyer devant le feu/ & mègier l'ng petit morceau de pain mouillé au brunaige qui souldroit boire) avec l'ng petit de sel dessus/ ce faisant eviteront le peris de peste/ car le pain mouillé avec le sel fait separer le sang de au tout du cuer & le reduire en son lieu.

La deugiesme est/ q' en tempsq' la peste regne/ tout h'de se doibt garder davoir le moins ql pourra cōpaignie de femmes/ sy ce nest q' nature de force le cōtraigne/ d'ot ce faisant se eschaufera le moins ql pourras en sop effuant les asseilles & les aynes quant il aura fait. Et puis auant q' il desloge hors du logis ql se desfune/ & devant le feu/ par ce ste maniere evitera le peris quant a ce point.

La troisieme q' procede de fain est bièt dâgerouse/ a cause que nous

sommes composez & faictz des quatre elemens / q̄ ne pouds auſſy viure  
ſans iceulz p. Par quoy quāt la personne viet a ſouffrir fain & il ne me-  
ge pas / ſhois nature vient p̄iedre ſa refection de lait / leq̄l quāt il eſt  
infect / cōceoipt au corps des gens pestes / Apoſtumes / moys ſubites /  
pleuresies ou fieures pestilentialles. qc. Et le meilleurs que on peult  
faire par temps de peste eſt de diſiuer matin en buuant vng petit  
traict de bon vin ou de bonne ceruoise / & de entretenir tous les iours  
le corps biē diſpoſe de boyne & mēgier / aſſauoir de trop ne de trop peu.  
Et ſop garder de trop uſer des viandes / qui engendrent mauuais ſang  
comme cy apres eſt declaire. Mais ſon uſera de toutes bōnes herbes q̄  
engendrent bon ſang / & qui oſtent a la personne la crainte & melenco-  
lie. qc. Ainsy qu'il eſt note cy apres.

La quattriesme / qui vient par froit eſt bien perilleufe & la plus  
mortelle. Laquelle fe prent quant la personne fe couche ſus la terre /  
ſus vng banc ou ſus vng autre lieu / & qui fe repose / & que en ſon repos  
il a froit / tellement que a ſon reueil ſe trouve tremblant en ayant  
grand froit / par temps de peste il eſt en dangier. Et mesme on fe doit  
garder de laiſſer aucune fenestre ouuerte en la chambre ou on fe cou-  
che / & auſſy daller parmi les rues ou iardins / faisant aucune besongne  
de paine qu'ilz nont point acouſtume / affin qu'ilz ne puengnent vng  
vent ſoubz les ayselles / ce qui eſt bien dangereuy.

La cinquiesme eſt engendree par frayeut / comme quant la personne a  
grande frayeut le ſang fe meut tellement que ne fe peult bonnement  
departir que pour le moins on en prendra aucune forte fieure. qc.  
Voilla les cinq parties dont la peste eſt venue & viendra touſiours  
au monde / & tout par la volonte du Seigneur / dont plusieurs ont eſte  
abusez & ſont encoires iournellement qui nont point congneu & ne co-  
groiffent auſſy dont ſont cauſees les maladies ne dōt elles proceſſer.

**O**n pour doner le remede & guerison ſus les cinq manieres de  
peſte / il fault premier deuāt tout q̄ la personne ou ceulz q̄  
ſerōt en daigier de ladicte maladie / q̄lz aient biē a retenir par  
q̄lie maniere le mal ſeul ſera pris. Car ſy auncis viennet a prendre  
la maladie tant p femme / fain froit ou fraineur. qc. il nous fault ordonner  
la medecine laquelle reduice la personne en tel estat quelle estoit  
quant auoir pris la maladie / ce qui eſt la bracie racine de la raison  
que nous appartient de ſcavoir & congoiſtre laquelle eſt telle / aſſauoir  
ſy la personne ſeſt efforce ou trop eschaufee auant ledict mal &  
que de ce vienne en apres a prendre ladicte maladie. Eſhors il lui  
fault donner medecine qui le faice fort fuer & diuer. qc. Et quāt elle  
procede par famine / il lui fault donner la medecine qui le reduice &  
incite nature comme par auant. Pareillement des autres ſelon leur  
qualite / ainsy que cy apres ſera declaire le remede ſus chascune arti-  
cle. Car il nous fault ſcavoir que toutes choses retournent & doibuent

retourner dont elles sont venues. Verbi gratia nous soyons que toutes choses viennent de la terre q en elle retournet/ derechie leau ne deuent elle pas trouble par la terre/ q par elle est clarifice. Loyer ou qui est au trebuchet de la gueolle ou eague nest il pas mis pour pren dre son pareil oy. Vng gendarme nest il point deffaict ou empalte pas vng autre. La ville marchande nest elle pas entachie par les marchans. Pareillement apointie q destruicte quant les dictz marchands se portent mal. Et aussi qu'aucun nest brusle au doigt sil le met inconscient en leau froide il ne layra pas sy tost retice dehois quil ne luy faise plus grand douleur que par auant. Mais sil le tiert premier devant le feu/ lung feu tiretra l'autre. Ergo donc l'on doit bien considerer comment la maladie ou autre chose est procedee/ car il convient quelle y retourne/ ou autrement jamais ny aura bonne fin ne seur fondement. Ainsy est ce de celuy qui veult ou boul droit faire le contraire a vng homme qui a vng grand ennemy en sa maison/ ou chasteau/ d'ot le boul dia faire desloget par l'ennemy de son ennemy/ ce qui ne peult bonnement faire sans mettre son corps q sa place en gros dangier. Veul quil est detenu es mains de son aduersaire. Mais trop bien fera desloger son ennemy par lamy diceluy. Ainsy est il de toutes maladies q autres choses/ lesquelles doivent estre reduictes q mises hors par lamy du significateur de la maladie/ cest ascauoir par medecine convenable q amiable audict significateur. Et par ce moye sa personne sera incontinent aydee de par celuy qui a la connoissance de ce que dessus est dict quant a la dicte science D'astrologie. &c.

Nous pourrions dire maintenant que plusieurs simples getz ne auront point la connoissance des desus dictz articles pour connoistre par quelle maniere la peste leur sera punse/ ou sil layront on noy. Sur ce declarerons cy dessoubz les signes qui donnent a connoistre la braye peste/ dont en apres ordonnerons la maniere come on la doit curer q guerir avec les presuatifz/ q tout par la grace de Dieu.

### Signes qui signifient la braye Peste.

**T**ray est q par la diversite de la maladie les signes q accidens sont de divers principes q commencent. Et tout precicrement/ quant la personae se sentira subitement venire une grande douleur de teste avec vng tremblement de cuer/ q que son brune soit fort blanche tirat sus la verdure/ ou come bin de petault/ tirant vng petit sus le bin nouveau/ avec vng peu descume/ pareillement aussy terrible hault q bas/ tels signes signifient la bracie peste. Et alhors on se doit faire ayder incontinent en prenant lung des remedes cy apres note. Autres signes/ qu' il viert a sa ysonme une subite frayeur en son cuer avec vng grand froid q chaleut apres/ avec le cuer tremblant ou chaleur q puis froid/ q que dormissement en ensuyne q douleur de teste/ q aussi luttine tenant la couleut dessus dictie/ cest signe

B

De peste & bien mortelle. D'entre chies est trouue auueunes fois qu'on aura grande douleur de teste & de cuer/ ayant courte alayne/ tellement q' ne peussent bonnement aspirer. Tel signe signifie que la peste est de dens le corps/ mais sil est trouue avec ledict signe que la personne ait une petite toux sentant aucune douleur au coste / l'hois signifie les pleutes sics. Dauantage elle prent de nuit aux gentz en leur repos/ scit en leur lit ou autre part la ou les gentz se dorment/ & que au res veiller on se trouve tout tremblant la fievre avec douleur de teste/ & quil appere aucun lieu deulour ou estre/ cest bng signe de peste bie dangereuse. Toutesfois il aduient bien auueunes fois quil bient une enflure ou apostumation aux aynes des gens/ & de nuit principale ment aux ieunes. Laquelle apostumation ou enflure/ nest pas la peste (pour deu qu'ilz ne se sentent point trembler la fievre ou douleur de teste avec bominement) mais nest tant seulement que ventuosite qui est descendue audict lieu. Et le remede est tel sus ladict enflure/ cest que on faice bng bon feu/ & que on frote ladict place devant le feu avec sa salive ou avec son brine chaude par plusieurs fois avec la main/ sy se departira ladict enflure moyennant quelle ne soit point venime de Conticon de Slaples alias clapoires. Mais le Bray signe de peste est quant une grande crainte de cuer bient a la personne ou bng tremblement de fievre & douleur de teste & bominement & que la tene soit du premier blanche tirant sus le vert. qc. come dessus est de claire & dict. Autres signes sont trouuez auueunes fois que la personne aura grande douleur de teste avec grande chaleur au corps/ toutes fois la peste ne sortira point de deuy ou trois iours dehors/ bopie au cuen/ fois point que la personne ne soit morte/ mais on le pourra connoistre par ceste maniere. Ascauoir qu'at vous trouueriez que furine du patient soit continuell fort rouge come brune rose/ ce signifie estre fievre continuelle/ q' sil y naige dessus aucune escume grosse/ cest signe de la brarie fievre pestilenciale. Et aussy toute brine tenet plusieurs couleurs est signe de mort. Pareillement la personne ayant fievre/ & que son earie soit blanche signifie la mort/ & aucun remede y deult estre faict subitemet sans y tarder. Voila les brays signes q signifient la peste & fievre pestilenciale & continue. qc.

## Deuy raisons que nous appartient de scauoir & connoistre pour guerir ladict maladie.

**Q**uant a la cure & querison de ceste peste/ il fault premier & deuant toutes choses que le Medecin soit subtil & bien entendu a garder deuy choses. La premiere est le cuer & l'autre la teste/ascauoir que la memoire ne soit point suffocquee. qc. Car comme nous avons dict en nostre Apologie que nostre Seigneur a divise le monde en deuy parties/ pareillement aussy a il

fait la personne en deuy. Et par ce est il que toutes maladies mortelles viennet a gaigner les deuy principales parties des corps/ qui est le cuer & la teste. De ceste peste icy ou fierte pestilentiale laquelle est sy contagieuse/ & sy plaine de venin que incontinent que elle est au corps humainz (comme l'ennemy de nature) elle rauit & deuore sa proie. Et pour ce que elle vient subit il luy fault d'azur subit remede en gardant les deuy parties dessus dictes. La personne donc qui se sentira estre frappee de ladite maladie fera ce qui sensuit.

### ¶ La boyne quil fault seigner pour garder la teste & memoire .

**T**out premierement quant a la teste Dray est que aions une subtile boyne dessus les paupieres des yeulz & descentante dessus & de dens lenes/laquelle est subtile & noble par dessus toutes les autres boynes. Car elle est la clef du corps ayant telle nature quelle est la delurance d'allegement de la teste & esprit du cerveau. Et aussi celle qui cause la mort quant elle nest pas en temps & heure ouverte/ a ceste dicte maladie. Ilz ont este & sont encoire plusieurs maistres qui tiennent ceste opinion/ q nulle principale boyne nestoit point plus eouenable (quanta ceste dicte maladie) que la boyne cardiaque ou basiliq / qui sont les deuy plus grandes boynes du corps de la personne. Ce q grandement ont erre cestement encoire tous ceulz q bous droiet tenir derechies ceste opinio. Car sus toutes choses on ne doibt point faire saignee dicelles boynes/ qu' a la cure & querison de ceste maladie. Ce q ie deulx prouver par raisons naturelles. Et aussi se ainsi estoit plusieurs gentz seroient aydes la ou ilz ne le sont point. Ce q on voit evidentement tous les iours/ tellement que ne sera point trouue (par lesdictes sanguines) quilz en gueriront de cent les diu. Verbi gratia / come ie vous ay par cy deuant escript/ que le sang est le tresor du corps de la personne/ & que nul sang ne peult estre sy tost tire hors du corps humain que incontinent les boynes ne soient templies d'autre sang. Duquel sang force est q'il sen engendre des mauaises humeurs q sont au corps. Et par le sang tire desdictes boynes la nature de la personne devient toute debille/ & alhois le venin vient a se espandre par tout le corps/ par quoy la persone est incontinent toute foible & matte/ sy que tost apres sondant ab patres. Sur ce poinct pourroiet dire nos docteurs a present que ce que ie allegue est contre l'opinion de tous les antiques Docteurs. ce ce que ie leur accorde. De bons domine dolor/ sy les raisons & receptes de boz acteurs sont sy fort exquises/ pourquoy ne guerisses bous point plusieurs. Je bous dis que sy Auicene / Messire Galenus & autres estoient a present au monde/ quilz seroient aussi nomie au que ceulz que on pourroit trouver/ car le temps est passe de leurs temps.

B.ii,

criptz le monde nest pas tel quil estoit / in illo tempore / come nous se  
voyons euidamment. En une annee se portent des grās bonnetz & en  
l'autre des petis. Et aussy qui ne scait oire autre chose dire ne trouue  
que les dictz aucteins du temps passe ont escript / ce ne seroit pas chose  
nouuelle / car par ce meyn nous pourrions faire aussi belle cure que  
les autres. Tambien que le dict remede ne soit point divulge a vng  
chascun / ce non obstant nostre Seigneur a tousiours laisse vng sien  
seruiteur pour ayder a son peuple quant il lui plait. Car tiens nest  
absconse fors que pour singrat & ignorant. Et toutes sciences sont  
trouees par experiance & experimentees par raisons naturelles.

Or pour beoir a nostre propos / celuy qui voulroit practiquer & cu  
ter ladict maladie / ainsi quil est escript aux liures de noz acteurs /  
cest ascausoir de faire saigner p les dictes boynes / il seroit a cōparer a  
celuy qui veult ouvrir la porte par les pentures / considerant que ce  
sont les plus fors liens dicelle / & napas cest entendement de cong  
noistre que avec la clef ou vng petit crochet se peult ouvrir la serru  
re (en laquelle est la moindre partie de fer qui tient toute la porte en  
ferre) ce qui ne peult bonnement faire sans mettre la porte par terre  
ou violement la domaiger. Pareillement est il du corps de la  
personne duquel corps les deus boynes sont les forces & penture di  
celuy / lesquelles nulne les peult bonnement ouvrir ne rompre sans  
mettre le patient a grosse foiblesse & debilite. Mais la petite boyne q  
est dessus les ieuyl correspondante au nes ainsi que est dict / cest celle  
qui est la draye clef qui ouvre les esperitz du cerveau en delirant  
& allegorat la teste & qui met les gentz hors de dangier de ladict ma  
ladie / que l'entendement ne peult estre suffoque ne perdu / come le lay  
bien experiente par plusieurs fois. Et nestoit a cause de trop long  
gue matiere ie vous donneroie a congoistre & a entēdre toute sa ver  
tu & propriete / ce q laisseray a parler evitant plus ample disputatiō.

**L**e deuziesme article de garder le cuer / est que sur toutes  
choses fault resoluer incontinent le lieu pestilential esle  
ue / si le est poss ble / ou sinon de le faire tumber / car il nest  
point bon de le laisser apostumer mais bien d'agereuy & mortel / a cau  
se que toutes les humeurs depuis le hault iusques en bas vdt de .vii.  
heures en .viii. heures querent leur refaction a l st mach. Et quāt les  
humours viennent a passer parmy le lieu pestilential / hors ilz portent  
le venin au cuer par succession de temps / ainsi que la mer amaine  
sa maree en vng lieu plus tart que en lautre. Mais quāt vous resol  
uez le lieu pestilential / adonc celle ne peult gueres nytre / tellement que  
avec petite medecine la patie que la personne pourra prendre par  
deudens / elle sera incontinent guerie. Voila les deuy parties qui fault  
scouvrir & garder / dont presentement ferons mention comment nous en  
debuons vster & prendre / & tout avec la grace de Dieu.

**C**Enfuyt la cure & guerison de la peste & sieure  
pestilentiale, &c.

**P**our endire la braye verite quant a la guerison de la peste/cest la plus simple chose qui soit au monde pour gue-  
rit. Mais il y fault bien tost besongner. Et tout premierement quant a la cure dicelle/nous ordonnerons vne emplastre pour  
mettre sus le stomach laquelle gardera la personne de vomit/ & sy ce  
foitera fort le cuer. Car ceste dicte maladie est de telle nature quel-  
le prouoque les gentz a vomir / & sy nous ne mettions remede a cest  
affaire/la medecine que prendroit le patient/ne luy pourroit demourer  
au corps/ & ce ne luy serueroit de ries. Prenez. iiiii. onces de leuanin  
biel de huyt iours/vne poignie de Munthe verte sil est possible de  
trouuer vne poignie de Alloyne/demie de ruy & de roses rouges estapez  
tout ensemble avec deulx onces de vin aigre rosart ou surat soit fait  
emplastre appliquee/come dict est/ & la tiene pres de. xviii. heutes. En  
apres soit pris vne petite brachette de bois de Sauina/ lequel est vng  
arbre q est touſiours vert/quon baſſe ſouuentefois a boire aux che-  
uanly contre les vers/dot on fera vng petit basto entourtille avec filz  
q on boutera p plusieurs fois aux deuy narines/tellement q la pſonne  
faice ſortir de la boyne devant dicte la quantite de trois culiers ou  
quattro de sang. Et sy ledict bois luy fait mal/prenge autre chose q  
le puiffe faire tiret autant de sang come dict est. Et pour resoluer le  
lieu pestilential. Prenez de la plus vieille brine de la pſonne q vous  
pourrez trouuer/ laquelle chanſerez chaude/ & a tout vne pieche de  
vieu drap en estuieres le lieu donleureuy deuant le feu auſſy chault  
q le patient le pourra endurer/ce faſtant deuy ou trois fois pour iour  
iufques a ce que ſera reſolute. Autrement prenez vieille argille q fien-  
te d'he d'autant dung q d'autre mis ensemble avec vny aigre de vin/ &  
soit fait vne emplastre appliquee ſus le lieu donleureuy chaudemēt  
sans la renoueller de di pheures. &c.ceste emplastre reſolute incōtinēt.

Prenez bien tout ce qui est deuant dict/car ces emplastres & re-  
ſolutifz ſeruent a toutes manieres de pestes. Mais quant vous aurez  
fait lemplastre & applique au patient ainsi quil est dict/& que vous  
lauriez fait ſaigner/l'hois vous luy donnerez ce bruaige/ Deu que le  
mal luy soit procede par force ou eschafement. &cetera. Recepte.

Prenez Agrimoyne/Lelidoine/Auroyne/ Alloyne & Rue/ autant  
de lung que de l'autre/avec vng petit de pimpernelle/estape ensemble/  
soit fait tant que vous avez enuit. iii.onces & demie de ius/adioutez  
ii.onces de vin blanc mis tout ensemble soit donne au patient a boire  
tout dung trait vng petit tiede/en le gardant de boire q mengier par  
lespace de sept heures de long/& auſſy quon le faice bien fuer deuant le  
feu faict de bois de chene ou autre boys bien odoriferant/comme font  
genestres. &c. Et sy le cas aduenoit q'il ne peult tenir ledict bruaige

B. iii.

au corps il fault que le patient tienne les mains dedens eau froide jusques au pongnet tant et sy longuement quil puisse tenir la dieute medecine au corps et ce faisant sans faulte sera guery et preservus de la mort.

Item autre recepte pour celuy ou celle qui predra le mal par froict. Prenez Verbene/petit plantain/scabieuse/savifrage ou pimpernelle/et de la soncie avec la racchine autant de lune que de l'autre tant que puissies avoir trois onces et demye de ius/le qf soit mis ensemble avec une once et demye de vin blanc et la pesante de la troisieme partie de vng escu de bolus rouge/boyle le patient tiede/ainsy que dessus est dict/ en soy gardant de boire ou mègier/et soy tenir chaudement. ic.

Ici po<sup>r</sup> l'autre q procede de frayer. Recepte. Prenez Hellisse Scabieuse/ Soncie autant dung que d'autre/ tant que vous ayez.iii. onces de ius/puis une once de vin blanc et une once de eau rose mises en semble/adioustez y spice nardi/comin/epithimi en semble des trois une drachme/ et demye crusple de bolus rouge/ soit donne au patient vng petit tiede/en le pren gnat tout dung trait.

Item pour celuy ou celle qui laura pris par femme. Recepte. Prenez psope/Alloyne/Scabieuse/Soncie et Hellisse/cde dessus/tant que vous ayez.iii.onces et demye de ius/une once de vin blanc/ et une once de eau de bornage ou de buglosse/ soit mis ensemble/et donne au patient vng petit tiede/et puis ferez ce que dessus est dict. ic.

Item quant elle cest venue par faim/ou par autre mauuaise air. Recepte. Prenez une once et demye de eau de scabiense/et autant de soncie ou de roses/ avec vin blanc.ii.onces/fin triacle deuy drachmes/ poultre de corne de cerf une drachme/bolus rouge demye crusple/ mis tout en semble soit donne au patient a boire tout dung traict/vng petit tiede/et en apres faice que dessus est dict. ic.

Item il nous fault entendre que la cure de ceste maladie nest autre chose que de faire resoluer incontinent le lieu doloureux/ou de la faire compre. Et aussy sy elle estoit esleuee en aucun lieu dangereux cde pres du cœut au dos/ou en la gorge/ on la pourra faire aller hors du lieux la or on la trouua et ainsi q cy apres sera declarer.

Dont nous ordonnerons premier aucunes purgations sus chascun article devant dict/lesquelles receptes on trouuera tousiours presentes a toutes heutes sus les Apotiquaires.

Et tout premierement pour celle qui vient defaillir. Recepte. Aqua scabio. Absinthii.an.ij.ii.aqua kalendu.ij.i.sicripi aceto citris aut de capili. Vene. j.i.diackato.diapru.non soluti.an.ij.se.tiria. Venes si.ij.se.comu certui vsti et bili arme.an.ij.se.mis. fyp.haustus.

## Purgation de celle qui vient de froict.

**R**ecepte. Aqua viola. Berbe. aut planta. an. 3. ii. aqua sca  
bio. 3. i. sirupi de cicore. 3. i. triffo. persica electu. de succo ro-  
sa. an. 3. iii. diachato & diapru. non soluti. an. 3. ii. se. boli ar-  
me. cruspu. i. margareta. cruspu. se. mis. f. p. haustus.

**P**urgation contre celle qui vient par fraieur.

Recepte. Aqua buragi. rosa. an. 3. ii. aqua mellii. 3. i. sirupi de cicore  
3. i. diachato / electua. de psil. an. 3. se. electua de citro & aromati mus-  
ca. 3. i. se. iera herme. 3. ii. mirtha oliba. & boli arme. an. cruspu. se. croci  
ori. gra. iii. mis. f. p. haustus.

**P**urgation contre celle qui vient par chault ou  
par force.

Recepte. Aqua celido. obrota. an. 3. ii. aqua scabio. 3. i. sirupi de po-  
mis cdp. 3. i. confessio amech. diafini. an. 3. iii. se. diaros. cum turbit. &  
diacircu. mag. an. 3. ii. se. croci orie. gt. iii. margata boli arme. an. crus-  
pu. se. mis. f. p. haustus.

**P**urgation contre celle qui vient par femme.

Recepte. Aqua mellii. & buglo. an. 3. ii. aqua. scabio. 3. i. sirupi de ci-  
core. 3. i. diamus. dul. elect. de citro. an. 3. i. diachato. 3. ii. deapru. non  
solu. 3. se. iera. herm. 3. i. se. boli ar. marg. an. cruspu. se. mis. f. p. haustus.

Item quant vous boyres que lutine sera fort ardante & que la per-  
sonne sera fort remplie de feu / & quil aura tenu la peste de long temps /  
vous lay baillerez a boire lune de ces purgatiōes precedētes / en tenāt  
sousiours lorde dessus dicte.

**P**urgation fort lavative et refrigerative.

Recepte. Aqua cardobenē aut plantaginis & berbe. an. 3. ii. fe. se.  
sirupi de cicore. 3. i. trifora persica electua de succo rosa. an. 3. se. dia-  
pru. non soluti. 3. iii. boli arme. cruspu. i. mis. f. p. haustus.

**M**ultres purgations bien experimenteres pour  
prendre quant on doit quil n'y a nul remede . &c.

**T**em prenez deny onces de ius de surelle & autant de berbe  
na ou de plantain / & caue rose dne once / caphe & bolus rou-  
ge de chascun demie drachme / mis tout ensemble soit donne  
au patient tiede / iceluy bruuage est soit refrigeratif / & chasse la peste  
incontinent dalentour du cuer / tellement quil fait venir la maladie  
aux piedz / laquelle sorte en brulant la peau diceul y / aussi fait tis-  
ser les bngles / Et se ainsi aduert la personne est pour certain hor-  
de dangier / Mais on ne doit point donner iceluy bruuage sy ce nest  
que on ait trop attendu . &c.

Item est aussi fort singulier de boire trois onces de huyle de Genes-  
tre avec deny onces de vin aigre du meilleur que on peult trouuez  
beu ainsi que est dict .

### **Pour tirer le feu hors du cuer.**

Item prenez Lelidoine quattro poignies avec la rachine laquelle estamperez/ et adonc la metterez soubz la plante des deuy piedz en la liat ferme q'il ne tisse/ et ne la renouelleuez point de .yy. heures. Le faisant le feu se retire hors du corps et viert aux iambes.

### **Purgation fort singuliere qui fait bouter le feu hors du corps/ en faisant purger hault q bas.**

Prenez le corche de Heshu/ cest ascauoir vous raticherer la grise es corche de dessus en prennant la verde qui vient apres/ dont en prendre rez. ii. onces et demye du ius/ et once et demie de ius de iombarde ( alias semper viua) qui croit sus les maisons/ et une once de vin blanc avec une drachme de fin triacle/ mis tout ensemble/ ce boyue le patient tie/ et en regardant l'ordonnance deuant dicte/ ce faisant verres merueilles.

### **La cure de la peste quant il est force quelle rope.**

**D**ut ce quil est trouue souuentefois que la peste se esleue en une nuit ou deuy aussi grosse quon diroit quelle seroit prestre a flumer ou a compre/ ce qui ne seroit point bon auantefois de la resoluer. Parquoy auons icy ordonne trois remedes q'at a la cure dicelle. Premierement ung oignement pour faire emplastre sus le lieu pestifereuy lequel meutira lapostumation tellement que elle sera en brief temps prestre de rompre. Le second pour faire trou subitement. Le troiziesme est ung autre oignement dont on guerira la playe apres que elle sera ouverte.

**Q**uant vous verrez donc que le lieu pestilencieux nest pas ydoyne pour le resol uer/ faites ce qui sensuyt. Prenez fin triacle duquel vous en oyndez tout alentour du lieu douloureuy. En apres prenez Vieille argille qui ait secuy en edifices q' la destrempe au et bon vin aigre/ puis laplique au dessus du lieu pestifereuy en maniere d'emplastre. Cest ascauoir que sy le lieu douloreuy est en la cuisse ou en layne/ vous la metterez au dessus de ce. Entre/ affin que le venin ne monte point au cuer/ car cela le gardera de monter mais le fera deualler. Et sy vous boyez quelle change de lieu en desuillant/ mettez vostre emplastre aupres et au dessus ainsi quil est dict. Pareillement faites ainsi sus les autres places. Mais sy elle est trouue dessoubz les essailles il vous fault mettre vostre emplastre au dessoubz vers le cuer/ sy la fetez retire au bras. Et sy vous la boulez haster et faire benir subitement au bras en tel lieu quil vous plaira. Prenez une petite piece de la rachine de Sledonis nigri ou de une autre herbe qui se uomme Scrofularia/ la quelle vous fetez pointeue/ et la metterez (au lieu quil vous plaira) entre le peau et la chair/ et puis prendez trois rachines avec l'herbe.

de vne herbe qui se nomme Des cornis laquelle croit aux jardins & praries/dont est la feuille petite/de la facon de Vigne / & porte en este des petites fleurs jaunes/vous le stamperez/ & puis la mettez dessus la place(en la liant dung drap)la ou vous aurez boute la rachine devant dicte/ce faisant vous herrez merveilles.

Or quant vous herrez que vous aurez la dictie peste en tel lieu qd vous plaira ou quelle ne se vous dia despartir de sa place/appliquez donc hostre triacle tout alentour & hostre emplastre dargille/pareille mett. Puis apres mettez vne emplastre dessus de cest oignement dont ensuit la recepte / laquelle vous renouvellez denq fois pour iours ascauoit au matin & au soir.

Recepte. Prenez. iiiii. onces de mie de pain blanc de forment bouly en eau/puis soit purgee leau de hoirs/estampez le/adiouitez y deuy moyensy doeuys crus/vne culiere de huyle dolue/ & pour vng demy gros (qui se dict en france vng liart) de fin safren mis tout ensemble & bien estampe/soit fait oignement. Lest oignement fait apostue met & meurir incontinent.

Item en apres quant herrez que la dictie place sera asse meure & preste a rompre/ alhoirs faictes vne emplastre avec vng petit de charpie de la grandeur que vous auoir le trou/avec presure dung beau qui soit asse vieille/car il ny a chose au monde qui perche plus fort ne sy tost que la dictie presure.

Item quant elle sera rompue/ vous y mettrez tous les iours par deuy fois au soir & au matin vne emplastre avec charpie tant que elle vous dia courir/de cest oignement/dont ensuyt la recepte. Lequel que tira la personne sans plus rien prendre.

Recepte. Prenez vne culiere de fleur de formet/vng moyen docuf vne once de Vieille gresse de poire fondee/deuy culieres de miel blanc mis & estampe tout ensemble/soit fait oignement.

Maintenant vous ay declaire dont vient la peste & comment elle doit retourner avec la cure & guerison dicelle/ dont nous renderons graces au Seigneur de lassus.

Or il nous convient donner a cognoistre le preservatif a vng chas en & principalement a ceulz la ou est la maison entachee & atainte de la dictie maladie. Et aussy quelles herbes & viandes pourra user le patient/a la necessite/& quelles sont quy engendrent bon sang / & mauvais. & cete.

## **S**ensuist les herbes & viandes q engendrent bon sang

**S**i les gentz estoient saiges de congoistre leur pourfit & sante/ils se feroient purget deuy fois par an/assauoir en Mars & en Septembre/ & tout par le conseil & ordonnance d'Un Medecin. Et aussy quilz bassent au printemps & au temps de ces bonnes herbes cy dessoubz escriptes/tant en potage & en toutes leurs vi-

Des, &c. ce qui leut feroit engendrier bon sang & moultre toute herbe  
ne / & toute putrefaction qui est au corps.

Herbes donc qui engendrent bon sang. &c. sont cestes: Bonnages/Bu-  
glosse/Espignars/Soucie/Licoree/Endive/Laitues/Hellisse/Sea-  
bieuse/psope/Het/honne/Alloyne/Cerfueil/Persin avec sa rachine/  
fumeterre qui croit aux châps de dens les bledz & auoynes/ ceste  
herbe purge moult fort bien le sang/elle est bonne a congoistre/ car  
elle ressemble fort apres le cerfueil / & porte une petite fleur violette/  
tirant sus le blanc/laquelle est toute commune aux Apotiquaires &  
autres gentz. Et aussy la Pimpernelle est une herbe fort excellente  
contre tous venins/fieutes & douleur des rains & gruelles. &c.

### ¶ Les herbes dont doisuent vser ceulx qui sont mala- des de la dicte maladie & aussy ceulx de la maison.

**C**eulx qui seront malades de la dicte maladie ou des fie-  
utes/ & aussy ceulx de la maison la ou il y aura aucun par-  
tiens vseront tous les iours de ces herbes cy dessousz escrip-  
tes tant en potages que en autres viandes/ou estuuees en la manie-  
re que on estuue les espinars. &c. Pimpernelle/Licoree/Endive/fu-  
meterre/seabieuse & beaucop de soucie/Espinars/Buglosse/Bernage  
Cerfueil & un petit parmy auçimesfois Hellisse & alloyne / ce fair-  
fent un chascun demourera tout de hapt & sain. Les viandes qui sont  
fort naturelles sont telles. Veau/cheneau/auçimesfois du mouton  
chapons/pouichins/bicilles pouilles/peurdris/tant boulis que rotis/  
Petits oyseaux/ viuans aux bois & motaignes sont fort utiles. &c.  
Le poisson ne se doit point mengier sil nest fricasse ou roty avec  
huy beurre/la ou il y soit mis parmy mariolaine/ psope ou rosmar-  
ein. &c. Les oeufs molletz avec ius de surelle sont bons/mais cuys durs  
sont contraires. Et quant au poisson qui est contraire icy dessousz  
est declaire.

### ¶ Ensuit les herbes/chairs/ & poisssons qui sont corre- traires & qui engendrent mauvais sang.

**T**outes ces viandes icy engendrent melencolies & mau-  
vais sang. Chair de bache/de beuf & de porc principale-  
ment avec la trupe/lieures/conins/cerfs/ tous oyseaux  
de riuices/ & autres qui ont le bec long & le pied plat/coe sont greves/  
chigongnes/herons & butoys. &c. Du poisson/harens/anguilles/car-  
pres/ & tout autre qui est mal de soy mesme/ & aussy chiens de mer &  
marseuin. &c. Des herbes & fruitz/ chouz/ailz/oignons/faies/pois-  
setilles/raves/naueauy/refors/melobs pepes courges & toutes sembla-  
bles choses & refroidet fort l'estomach/ & qui nuisent a la digestion. &c.  
Pyrunes fort meutes pesches & tout fruit cru le moins qu'o peut

mengier par temps de peste est le meilleur. Et aussi tout fromage  
est nuisible a l'estomach & digestion & engendre la grauelle. Et mes  
me on doibt eviter toutes choses douces & pourye.

### **C**Ensuit le preseruatif tant pour les infectez que pour toutes autres quant a la dicte maladie.

**T**out premierement qu'at vous boyez que la peste est grâ  
de & enuenimee en ung lieu ou ville, &c. Il est fort bon de  
faire grans feux au soit / par les rues / de bois de chesne /  
& y ietter dedes tous les dieulx souliers & chaunes que vous ponez  
trouuer / car cela corrompt fort le mauuais air / comme les Romains  
on par cy devant bien esprouue. Et quant le feu sera consume quil  
ny auant non plus que les charbons ardans / alhors vous y ietterez  
dessus par pongnie Mitre & encens mis en pouldre. Le faisant la  
place ou lieu qui sera infecte sera bien tost apres nettoye / & tout  
par la grace de Dieu.

Il est aussi po' toute maison infectee / ferez y toute la maison haust  
& bas du bon grand feu / fait du bois devant dict. En apres prendiez  
eschafoirs avec des charbons ardans / lesquelz metterez au milieu  
de la chambre en ietant dessus de ladicta pouldre de mitre & encens  
& ferez fumigations deuy ou trois fois pour iour, &c.

### **C**Pour preseruer le corps dung chascun.

**D**renez la rachine de pimprenelle tiree hors de terre sus  
ung iour fortune / comme vous trouuez en mon Almanach / qui sont quant il est plaine saignee / avec ung petit  
de Rue / une pierre de Jacinte & une Perle mis tout ensemble dedens  
ung petit sachet / soit pendu au col avec ung ruban de soye rouges  
sy long que bienne pendre iustement sus le cuent / & se doibt porter  
touz & nuict.

### **C**Autre preseruatif.

**Q**uant il vous fault passer ou aller la ouril ya danger /  
prenez ung petit de Rue laquelle vous metterez dedens  
lanteille senestre. Et tiendrez en vostre bouche une petite  
pieche de zeduan / ou de la rachine de Eulsa campana la  
quelle ait ttempe en fort vin aigre par l'espasse de vingt & quatre  
heutes. Ce puis tenez en vostre main l'escorce de citru qui ait pareil  
lement ttempe avec du Vinaigre / laquelle odorifererez souuentefois /  
ce faisant ie vous assure que autre remede ne se peult trouuer plus  
singulier que iceluy. Lequel quant a ma part ay bien experimenter  
dont jamais ne men p'rit mal Dieu en soit loué.

L.ii.

**E**n suit vne cōserue poſt prēdre au matin a cueur  
ieu qui p̄eserue contre tous airs pestilentiels &  
conforte le cuer & estomach & eſt auſſy layatifs.

**P**our nous dōner a congoiſtre cōment nous debuds orδδ-  
on cesie recepte qui ſoit conuenable p̄eseruant plusieurs  
gēt̄ quāt a ceste dicte maladie. Sur ce auſs considerer trois  
choses. La premiere eſt oſter le melancolie. La deu p̄iesme / la crainte  
du cuer come ſont aucunes gēt̄ qui ſont incontinent effrayez quāt  
ilz oyent dire aucune chose. Et La troiziesme eſt de faire mourir toute  
vermine / venin & infectiō qui peult eſtre au corps / avec layatifs / car  
la maladie aduent ſouuentefois a ceulx qui ſont ſubiect̄ & enclins  
a ce que dict eſt. Ce que auons fait & mis tout ensemble au mieulx q̄  
poſſible nous a eſte de faire. Requerās a ceulx q̄ ſont plus expertes en  
ceſt affaire nous buellent par donnet / dont ensuyt la recepte.

Recep̄te. Scabioſe / abrota. agrim. an. 3. ii. ſe. melli absinthii capil.  
Sene. & pimpi cum radi. an. 3. i. ſe. florū boia. buglos. Biola & rosa ru-  
ge. an. 3. ſe. rad. enufe. camp. dipta. tormentil. an. 3. i. rad. gentia. 3. ſe.  
radi. zeduarie. 3. i. ſe. ben. albi & rubei mirabo. belle kebuli. & citri. an.  
cruspi. i. mitcha olibani. an. crusp. ſe. ſeis ſayi. endi. & dauci. an. 3. i.  
ſe. ſeis iunip. cimi. an. crusp. ii. corticul citri. bacca lauri. an. 3. ſe. lig-  
num aloes. 3. ſe. folio ſene. 3. ſe. macis / galā & cina. electi. an. 3. ſe. di-  
achato. 3. ſe. miſ. & cul ſtup. de cicore / de quinqz rad. & de acetosita cl-  
tri. an. q. ſ. ſe conditū ſecundū artem ſatis mole.

Ceste recepte fera on faire ſus les appotiquautes laquelle eſt faisa-  
ble a toutes heures. Et ceulx qui en bouldront uſer / ſachent quelle  
ſe doit prendre au matin (auāt que auoir beu ne mēge) auſſy gros  
que vne groſſe febue. Ce faisant ſe trouuerāt fort biē / car la dicte re-  
cep̄te a grande vertu de p̄eseruet & guerit quant a la dicte maladie  
& a ce qui eſt dict.

### **E** Nota de noſtre pouſdrie.

**E**t ſachez que nous auſs vne pouſdrie laquelle eſt exquife  
par deſſus tous autres remedes. Et ſe donne a boire avec  
deux onces de bin blane & deux onces de uine roſe ou de ſcar-  
bieue, dont la quātite doit eſtre de la pēſanteur dun angelot. Nous  
lauſons expērimente en ceste ville Danuers par plusieurs fois a noſ-  
tre grād honneur & pour fit des patiens / tellement que anciens ont eſte  
tous ſains gueris en moyns de deux iours / ce q̄ offre attester. Dont  
nauſt point mis icy la recepte. Mais apres que nous aurons cogneus  
la beneuolence & liberalite des Seigneurs & gouerneurs des villes  
chois ſerons tellement que ung chascun ſera content de nous / faisant  
fin a nostre liure ou traictē de la dicte maladie / en rendant grāces &  
louenges au Seigneur & a tous ſes ſaintz. Amen.

## **C**Tractat du mal caducque / Apoplexie. &c.



Dant a la maladie du mal caducque qui se nomme de plusieurs le mal saint Jehan ou saint Cornille/les autres le hault mal. Chascun peult d'ouer tel que bon luy semble. Mais est bien Bray ses son le cours du ciel q' ceste dicte maladie doibt auoir pour son droit nom le mal de la lune. Car ie treuve que quāt la lune est infortunatee en aucunes nativitez avec Saturne chors sont les gēts enclins a ceste dicte maladie/pour cause q' Saturne est seigneur des parties de la Rate & Besse avec melencolie & slegme. Et la lune qui est froide & humide ayant puissance sus la senestre partie du corps. Parquoy quant ces planetes viennēt ensemble en mauvais aspect en toutes nativitez & reuolutions des amees/sig nifie les maladies dessus dictes/q' sont engendrees au corps de la personne par la malle dispositiō de la Rate & estomach trop humide. Et pource aduiet que plusieurs sont subiectz a la dicte maladie/asca uoir lūg a Apoplexie & l'autre a mal caducque/q' sont deuy cousins germaines/dot Dieu nous veuille garder de telle parere. Je vous de clairecote icy beaucop plus au long tous les signes q' donnēt a congois nostre les gentz lesquelz sont subiectz a mourir de la dicte maladie/ dont me deporte a cause q' par trop grand traual q' iay pris oultre ma nature/me suis trouue fort debile. Mais sil plaist au Seigneur me espargner la vie/cy apres en pourray faire vng plus ample traict/ dont a present d'oueray le remede pour guerir ceulz q' serōt trouvez estre malade de la dicte maladie/lequel est bien approuue/q' mes mes en testi bille Daniels en la presence d'aucuns des gouverneurs/ dont fus enuole querir po' ayder abng marchāt frappe de la Apoplexie. Et par ledict remede icy dessoubz escript(q' ie luy fis) la patolle luy reuint en moins d'une heure/q' dit encoire/dot lor donnāce est telle.

## **C**Ensuit la cure po' ceulz q' sont frappez de Apoplexie.

**Q**uant vous boyez la personne estre frappe de la dicte maladie/le remede est tel/moiençat quilz ne soient point tumbez sus la terre/car peu en reschapent. Vrenez donc le patient/q' le tenez droit assis/et chors vitez luy a frotter de la main biē soit les aureilles/q' principalemēt la senestre. Et puis apres baillerz luy des grās souffles ou buffes/ en faisant cela par plusieurs fois. En apres vrenez la rachine de matre & de alſoyne ensemble/& luy en frotez les dēz. Et quāt vous boyez q' pourrez mettre aucune pieche de la rachine dedes la bouche/mettez luy. Ce q' continuerez de fairez iusques a ce q' soit en soy tenenu. Et quāt il y aura aucune apparece de reuenir en soy/vous luy d'oueres a boire ce qui sensuyt. Vrenez vin blanc/eque rose q' caue de l'que de chascun jai, cultiver la pessaute

L.iii.

de la troisième partie d'ung esca au soleil / de fin saffran batu/mie  
tout ensemble/ soit fait tant que le patient en puisse aialler deuy  
en lieres/ vng pen chaulst apres herbes merueilles. Mais fault tous  
iours continuer de le fraper & frotter les aureilles ou de le piquer de vng  
couteau entre longle & la chair Et aussi est fort bon de prendre Les  
lidoine avec la racchine & une poignie de sel broye tout ensemble, &  
luy mettre & lier dessous la plâtre des deuy piedz chaulst/ & le laisser  
sans le renoueller p l'espace de viii. heures. Le faisant vous en trou-  
verez fort bié/ car plus braie experiance ne remedie nesciez avoir. Et  
puis quāt le patient ou patiente sera en soy recueu/ vous luy ferrez ordon-  
ner purgation/ clistere ou suppositoire/ selon que le iour sera ydoine  
pour luy faire avoir chambre tant que suffise. cc.

**E**n suit vng sirop q̄ guerit & preserue desdictes ma-  
ladies/ & tire toutes caterres du cerueau/ leq̄l se doit  
prendre au matin/ sa quantité d'une once quāt on veult.

**S**ecpte. Succi Lelido. cū radi depurati. lib. ii. se. succi betho.  
maio. & scabios. an. lib. i. Scolopen. melli. pimpi. pulmona &  
psop. an. 2. i. florib. rosa rubeo. & anthos. an. 2. i. se. flos  
ros laned. 2. se. radi acori posipo. quersti. feni. an. 2. i. se. radi. emule. cap.  
caparis. diptra. & geti. an. 2. se. sticados. epit. spicenat. an. 3. ii. se. mira.  
ambli. belle/ & citri. bacca lau. mirtha. an. 3. i. croci onie. 3. ii. seis pio-  
nie. 2. i. 3. ii. seis dauci. cimi. arisi. an. 2. se. seis sisele. 3. ii. reubar. electi.  
2. i. folioru scne. 2. ii. omnia simul coquatur pfecte secundū artz/ & acci-  
pe tantum decoctionis quantum est succi simul mis & cum suc ca. ad  
ignem fy sicupus.

Ceste dessus dicte recepte est bié experimētee quāt a la dictie mala-  
die & caterres/ q̄ iay dōne a maintes gēts de bié lesq̄ls se sont fort bié  
trounez. Aussi ferdt de tons autres a q̄ leur plaisir den bser. Autre  
chose/ quāt a ceste présente maladie/ sy q̄ le nom de Dieu soit loué.

**E**n suit dont viennet les gouttes naturelles/ &  
comment elles doibuent retouener. cc.

**I**l vouldroie bousétiers declarer Beaucoup plus a plaisir  
dont viennet les gouttes & comment elles doibuent re-  
touner/ ce q̄ bonnement nay peu faire/ a cause de sempe  
schemēt dessus dict. Mais au plaisir de Dieu cy apres  
je escriray plus amplemēt. Toutesfois en declarerē  
une grande partie. Dray est que ie treuve beaucoup  
de Acteurs q̄ en ent escript/ dōt la plus part ne touchēt point au dray  
dōt procede la braie racchine/ & mesme Johānes de Vigo. & autres.  
Car sed le dray cours du ciel & natures des planettes ie treuve q̄l ya

Deux sortes de gouttes dont l'une est froide & l'autre chaude. Lesquelles sont engendrees par telle maniere / a scanoir la froide viert par le mal aspect de Saturne avec Mercure & Jupiter ou du Soleil/quant il est en signe humide. qo. A cause que ledict Saturne viert a gaster le Soleil mon/ & le foye par durete de la rate dont il est seigneur/parquoy viert quil est sussocque de la dicterat/ tellement que ne peult digerer sa flegme laquelle est en sup. Mais est detenue/ & quant les humeurs viennent querir leur refection de .vii. heures en .vii. heures/ainsy que est dit/ l'hois quant ilz se retournent ilz amainent avec eulz icelles flegmes au lieu debille de la personne qui se nomme pars azemena/ cest adire la partie de la debilite du corps. Lesquelles flegmes ne se departiront point iusques a ce que nature aura consume/ soit par abstinenice ou medecine les autres flegmes qui sont en le stomach. Et alhors que seront consumees/ ainsy q'les ont este admenees par les humeurs de le stomach/ elles y seront pat iceulz remenees & reduictes po' estre digerees ainsy q' nature desme lordonne. Mais tant q'sy guement quil y aura autres superflitez de flegmes a le stomach ilz ny retourneront point/ mais causeront aux gentz grosses paines avec une petite fievre ou frechon qui leur vient du commencement entre la peau & la chair. qe. Mais la goutte chaude est causee de par ledict Saturne infortune avec le Soleil & aucun regart de triplicite de Mars lequel gaste le foye/ & alhors la flegme est chaude & humide. Laquelle est aussi portee par les dictes humeurs a la partie de debilite. Et quant le cas aduient que on ny donne point remede soudainement/l'hois vient par la nature de Mars ceste dicte flegme a soy secher/ & nouer aux ionctures/ ainsy quil appert a ceulz qui les ont. Et aussi les dictz noux nest autre chose que la braine flegme combuste que les dictes humeurs ont illet amene/ come il appert par exemple. Verbi gratia. Quant la personne a crache aucune grosse flegme sus quelque abit & quil la laisse secher dessus/l'hois quant on la boule dia oster elle sen ita comme la croye. Pareillement est il de ceulz qui ont les noux au doigtz ou piedz. qe.

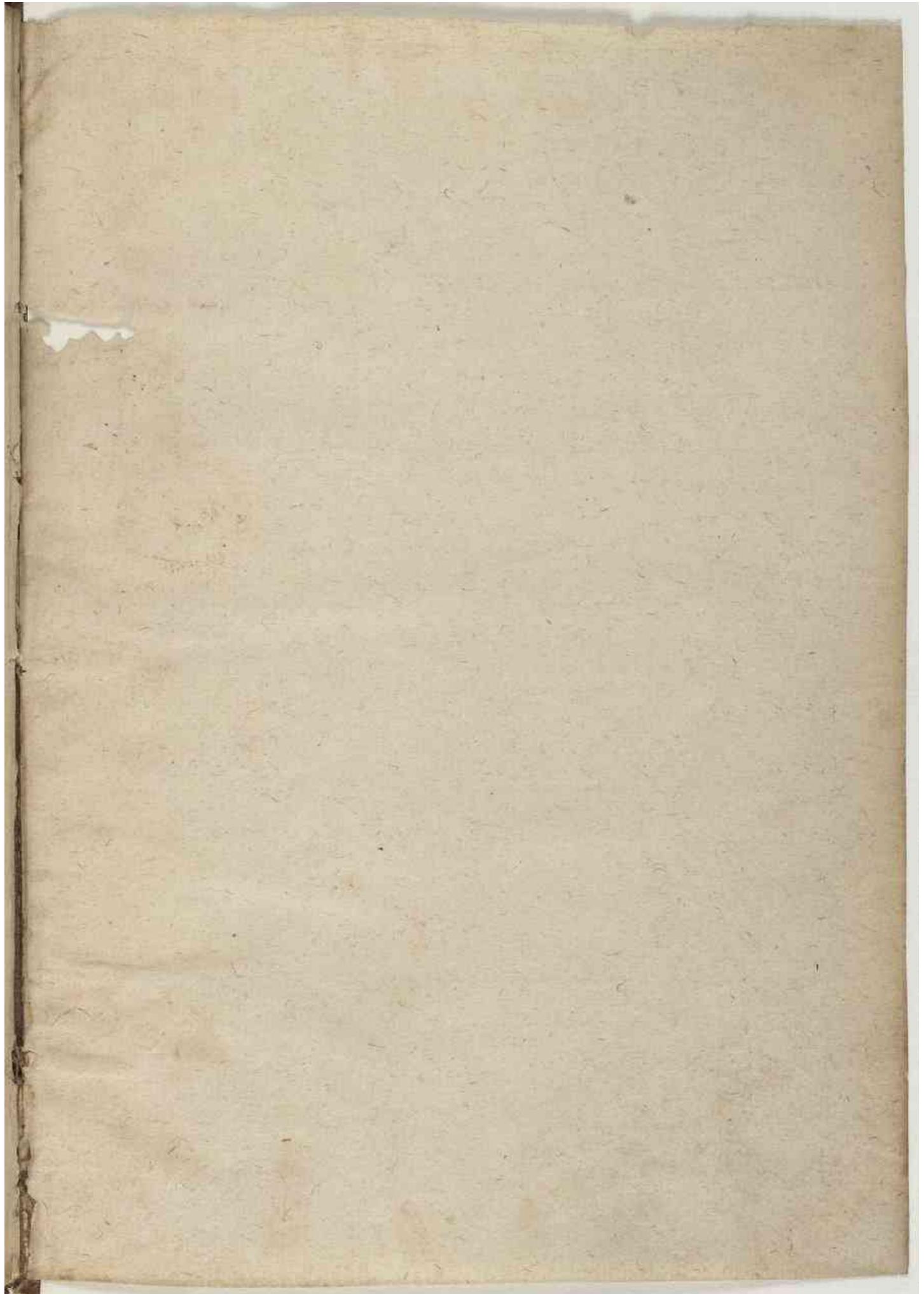
Or pour le remede. Ilz sont aucuns q'disent que celuy qui scairoit guerir des gouttes seroit le plus riche du monde/ telles gentz ne scaisuent quilz disent/ car on treuve asses de bons maistres qui en guerissent tresbien. Mais quant les gentz sont gueris ne se peussent garder de boire & meget choses q' leur sont contraires. Plusieurs en ay gue ry/ mais silz ne se buoillent point contregarder/ les gouttes leur resuennent bien vng demy an apres. Parquoy nest pas ma faulte q'il ne demeurent point gueris. Et aussi par cela ne me font point honeste/ ne aussi aucun domage/ mais pourfit par an de vng bon bens/ comme scaiuient bien aucuns de ceste ville. Et quant a y oïdonner aucun remede je ne deporte/ a cause que je pourroie plus acquetir

En dignation de auens maistres que leur amitie dont me deporte.  
Mais qui aura affaire de moy le feray le mieulx que ie pourray. Le  
qui sera la fin de ce present traictre en l'onant le nom de nostre Seigneur  
qui ma donne la grace de par achenet sy auant.

Dulcere plus prie a tous ceulz qui ont entendement en fadict  
science quil leur plaise me pardonner ma tude & simple com  
position moy qui suis vng poure estudiant & qui ne  
fais encoire que venit Dieu par sa grace  
veuille donner accroisse  
ment, Amen.

Imprime en Anvers par Martin Lemperius  
An. M. D. C. XXXI.



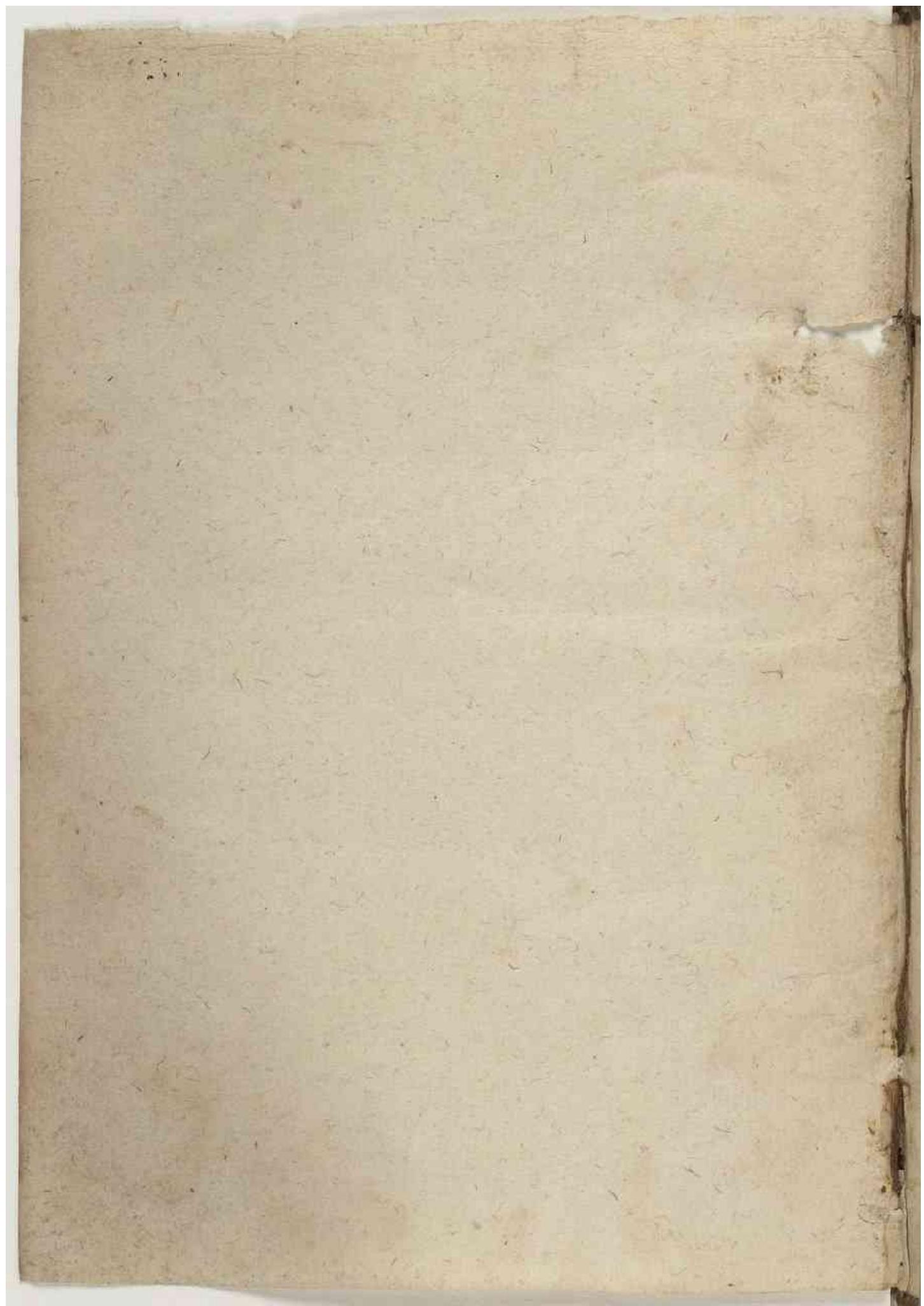


Thibault

*Remeys de la Poste*

FTE<sup>30</sup>

20



ne

